

petite, mais, comme l'ordination se fit sur semaine, il dut modifier son plan, et changer de local sans sortir de ses domaines ; elle eut lieu dans la chapelle des Petites Sœurs des Pauvres que posséda avec bonheur la paroisse de Saint-Joseph. La première messe solennelle fut cependant chantée à l'église paroissiale. Il s'informait souvent de la prospérité du couvent et du Collège Séraphique ; toujours paternel, les novices et les jeunes profès l'intéressaient spécialement, et durant leurs vacances, il s'employait à leur donner des récréations et des grandes promenades. Au moment des constructions, il aimait à venir voir de près, et à donner au besoin le conseil de sa longue expérience. La fête de notre Père saint François le ramenait tous les ans à la table franciscaine, où il avait toujours sa place d'honneur.

Le Seigneur l'a appelé à lui subitement, quoiqu'après une longue maladie qui le minait depuis longtemps. Dans une période de mieux apparent, il a été frappé au moment où l'on ne s'y attendait pas. Ses dernières volontés exprimaient le désir que sa dépouille mortelle fût inhumée dans le cimetière des RR. PP. Trappistes d'Oka, dont il était aussi un grand bienfaiteur. Il a voulu ainsi reposer au milieu des moines qu'il a toujours aimés. Chaque religieux de notre couvent, tour à tour, a été rendre une dernière visite à ce prêtre vénéré ; une députation a assisté à la levée du corps, et le R. P. Gardien, avec un groupe de religieux, au service solennel, chanté par Sa Grandeur Mgr Emard, évêque de Valleyfield, ancien vicaire de Saint-Joseph. Mgr Bruchési, Archevêque de Montréal, qui lui aussi a exercé le ministère dans cette paroisse, assistait au trône, et a prononcé avant l'absoute, une oraison funèbre qui exaltait surtout la grande charité de Monsieur le Curé. Deux cents prêtres assistaient à ces funérailles, le lundi, 3 septembre. Le lendemain, le corps fut transporté et enterré au Monastère d'Oka, selon le désir exprimé par le défunt. Les enfants de saint François se sont unis à ceux de saint Bernard pour rendre au bord de la tombe un dernier hommage à celui que l'on appelait « Pater monachorum » « Père et protecteur des religieux. » Un service solennel avec le grand office a été chanté le 5 septembre, dans la chapelle de Saint-François, rue Dorchester, pour le repos de son âme.

Notre reconnaissance, Monsieur Leclerc se l'était acquise par son dévouement, sa charité, sa bonté ; elle ne lui a pas manqué à l'heure suprême qui suit la mort, elle lui restera toujours. Gravé dans le marbre, son nom sera placé au chœur des religieux parmi ceux des fondateurs et des Syndics Apostoliques de la communauté.

Fr. A. M.

